

Une femme prend le relais à la paroisse Saint-Saturnin de Gentilly

Journal «La Croix» le 19 septembre 2001

Dimanche, la petite église de Gentilly est pleine.

Vêtue d'un imperméable clair, Martine Buffin remercie ceux qui sont présents.

Lorsqu'elle dit : «Avec vous je ne suis pas seule», sa voix devient ténue, se casse.

Mais elle poursuit : «Avec la force de l'Esprit, nous proclamerons ensemble la Parole de Dieu, nous partagerons l'eucharistie, nous ouvrirons notre communauté à tous dans l'amour de Jésus-Christ».

Tout le monde applaudit. Un pâle rayon de soleil éclaire le vitrail de saint Saturnin. Martine sourit, regagne sa place, tout près de sa famille, son mari et trois de ses cinq enfants.

Le 27 mai dernier, le P. Robert Jourfier, supérieur régional des Fils de la charité, avait préparé le terrain. Il avait annoncé que le P. Jacques Michon, curé de la paroisse, devait rejoindre La Rochelle et que les Fils de la charité, au service de la paroisse depuis bientôt quatre-vingts ans (1923), n'avaient personne pour le remplacer.

«Nous quittons aussi Bègles, dans le diocèse de Bordeaux. Nous avons déjà quitté Antony dans le diocèse de Nanterre, Grand-Quevilly, Sainte-Livrade...», avait précisé le supérieur, comme si l'information pouvait en elle-même adoucir le choc.

Mais à sa suite, le P. Jean-Pierre Gay, vicaire général du diocèse de Créteil, n'avait laissé aucun espoir :

«Le diocèse de Créteil est confronté à la même difficulté que l'institut des Fils de la charité : nous ne pouvons plus donner un curé pour chacune de nos paroisses : en septembre 2001, 24 paroisses du diocèse sur 84 n'auront plus leur curé résidant sur place».

Pédagogique, il avait alors expliqué comment, depuis dix ans, le diocèse s'est organisé pour que les communautés puissent continuer à exister comme paroisses, et que le ministère des prêtres soit signifié : mise en place des secteurs pastoraux et des équipes d'animation paroissiale, et plus récemment des chargés de mission ecclésiale.

Le P. Jean-Pierre Gay avait finalement présenté la solution envisagée pour Gentilly : la venue de Martine Buffin, aidée par le P. Jean-Paul Marsaud, prêtre du secteur et lui-même Fils de la charité.

«Mais attention, avait-il précisé, il ne sera pas votre curé, comme l'est le P. Jacques. Il sera peu présent. De toute façon, il habite le Kremlin- Bicêtre comme Martine. Il veillera et présidera l'eucharistie de temps en temps».

Entre autres choses, elle devra gérer les conflits et éveiller à la vie apostolique.

Dimanche, dans la petite église de Gentilly, c'est donc le grand jour. Mais les belles pierres de taille du XIIe et du XIIIe siècle en ont vu d'autres ! Mgr Labille, évêque de Créteil, veut entraîner la paroisse dans une nouvelle aventure. Lors de son homélie, il a donc rappelé la mission de Martine Buffin : orienter, garder la paroisse ouverte à tous «comme la fontaine du village où chacun peut venir étancher sa soif», discerner et appeler ceux qui ont un rôle à jouer dans la communauté, gérer les conflits, éveiller à la vie apostolique, soutenir la pastorale des vocations, proposer des temps de prière et de partage de la Parole, aider la communauté à être un lieu de liberté, de paix, de pardon et de réconciliation.

Avec le même souci de clarté, il a également redéfini le rôle du P. Jean-Paul Marsaud : «Veiller à ce que la paroisse soit bien une communauté d'Eglise dont le seul pasteur est le Christ».

Puis, avant qu'elle ne proclame le Credo, il a remis à Martine le Nouveau Testament, «signe de sa mission».

«Nous avons été abasourdis, choqués, étonnés, reconnaît Marie-Françoise, membre de l'équipe d'animation paroissiale. Depuis des années, on nous demandait de prier pour les vocations, on nous faisait entrevoir cette pénurie de prêtres, nous savions qu'il y a des communautés sans prêtre, mais nous nous disions : cela n'arrive qu'aux autres ; alors, quand cela s'est produit, nous sommes tombés de haut, nous étions perdus».

Mais, poursuit-elle, «les apôtres se sont affrontés à des difficultés quotidiennes qui leur paraissaient insurmontables : rapport avec la loi de Moïse, avec les païens, organisation des communautés, envoi des disciples dans les pays voisins. Et que faisaient-ils ? Ils priaient, ils allaient consulter les responsables en faisant des kilomètres et des kilomètres et priaient avec eux. Jamais l'Esprit-Saint ne les a abandonnés, ni eux ni leurs successeurs. Le chemin nous est tracé ! N'est-ce pas notre vocation de baptisés, de confirmés ?»

Médecin, pédiatre, syndicaliste, Marie-Françoise a accepté de prolonger d'une année son mandat dans l'équipe pour faciliter la transition.

James, engagé depuis un an dans l'équipe d'animation paroissiale, affirme aussi sa confiance, même s'il avoue, avec une pointe d'accent irlandais, «sa surprise» et son inquiétude face à «un temps qui n'est pas élastique». «Nous avons déjà changé notre manière de concevoir les responsabilités, de s'impliquer, de s'engager», constate-t-il.

Jean-Claude, architecte investi depuis trois ans dans l'animation liturgique et la décoration florale mais nouveau dans l'équipe, lance, quant à lui, avec humour : «Nous nous reposons complètement sur nos prêtres, c'était confortable. Maintenant, on ne peut plus se faire servir. C'est même l'inverse puisque nous avons reçu un appel d'urgence à servir !»

Avec la simplicité toute habitée d'appréhension qui la caractérise, Martine Buffin, nouvelle chargée de mission ecclésiale de la paroisse Saint-Saturnin de Gentilly, se contente de dire qu'elle assume sa charge «comme un service à rendre». Humblement, mais activement : depuis une semaine, elle remue ciel et terre pour que tout soit prêt pour accueillir les enfants du catéchisme !

Martine de SAUTO

Les femmes en tête pour cette mission

Les chargés de mission ecclésiale sont actuellement 25 en exercice dans le diocèse de Créteil. Onze viennent de terminer leur formation. Vingt se lancent cette année dans l'aventure. Ce sont presque exclusivement des femmes. Les premières ont été envoyées sur des terrains missionnaires : pastorale des jeunes ou des jeunes adultes, catéchèse, mission ouvrière. D'autres ont reçu la charge d'une paroisse.

Martine Buffin a reçu le Nouveau Testament, en «signe de sa mission», dimanche, avant de prononcer le Credo dans la petite église de Gentilly.

Martine de SAUTO